

Notice biographique du Père Henri Bosmans

Pierre Sauvage

Citer ce document / Cite this document :

Sauvage Pierre. Notice biographique du Père Henri Bosmans. In: Bulletin de la Classe des sciences, tome 21, 2010. Le Père Henri Bosmans SJ (1852-1928) historien des mathématiques. pp. 17-26;

https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4141_2010_num_21_1_28681

Ressources associées :

Henri Bosmans

Fichier pdf généré le 08/09/2020

Notice biographique du Père Henri Bosmans

Pierre Sauvage¹

Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix
Département d'histoire

Introduction

Né le 7 avril 1852 à Malines, Henri Bosmans, fils de Jean-Joseph Bosmans (1816-1886), officier supérieur, et d'Anne Speelman (1824-1902), après une septième année préparatoire au collège Sainte-Barbe à Gand, entame, en 1862, le cycle des études secondaires au collège Notre-Dame à Anvers où, le 11 septembre 1869, il obtient le titre de gradué en lettres². Ces deux institutions scolaires sont tenues par la Compagnie de Jésus. De 1869 à 1871, il étudie la philosophie (logique et métaphysique, physique) au Séminaire de Malines où il côtoie le futur cardinal Mercier (1851-1926).

Sa formation de jésuite

Le 17 août 1871, il entre au noviciat de la Compagnie de Jésus à Tronchiennes. Au début de la seconde année, il est envoyé à Arlon où vient de s'ouvrir le second noviciat de la province belge. Ses premiers vœux prononcés, il revient à Tronchiennes pour y suivre des études littéraires. Deux ans plus tard, il est à Louvain pour compléter sa formation en philosophie. L'enseignement philosophique dans la Compagnie de Jésus comprend, à cette époque, des cours de mathématiques, de physique, d'astronomie et de sciences

¹ Adresse: Rue de Bruxelles 61 ; 5000 Namur ; Belgique.
Courriel: pierre.sauvage@fundp.ac.be

² ABML : IX-60 : Henri Bosmans: documents officiels civils et ecclésiastiques.

naturelles. Puis vient le temps de la régence. De 1877 à 1879, il est professeur dans les classes du secondaire du collège Notre-Dame de la Paix à Namur où il enseigne la langue flamande et les mathématiques, auxquels s'ajoute, la seconde année, l'astronomie élémentaire. Il professe également au cours spécial de mathématiques préparatoire aux écoles de l'État³. Ce cours deviendra ultérieurement le cours de scientifique spéciale⁴. Durant la première année de son séjour namurois, Bosmans consacre du temps à l'étude personnelle des sciences. De 1879 à 1882, il réside au collège Sainte-Barbe à Gand (1879-1882). Il y est professeur de mathématiques, de physique et de chimie. C'est durant ce séjour qu'il a l'occasion de se perfectionner en mathématiques en suivant l'enseignement de Paul Mansion (1844-1919), un éminent professeur de mathématiques à l'Université. De 1882 à 1886, il revient à Louvain pour les études de théologie. C'est au terme de la troisième année qu'il est ordonné diacre, le 24 août 1885, et prêtre, le 8 septembre 1885, par Mgr Victor Maria van den Branden de Reeth (1841-1897), évêque titulaire d'Érythrée, prélat domestique de sa Sainteté⁵.

Durant ses études de théologie, Bosmans est chargé d'établir des propositions en vue d'un nouveau programme de cours de géométrie élémentaire pour les classes d'humanités⁶. En effet, suite à la suppression de l'examen de Gradué en lettres en 1876, les autorités jésuites belges ont décidé de remanier le cours de géométrie élémentaire. Elles estimaient que l'importance donnée à l'étude de cette matière était exagérée et qu'il s'imposait d'élaguer le programme tout en continuant à donner une formation géométrique sérieuse. Pour tenir compte des élèves qui se destinaient à une carrière scientifique après leurs humanités, elles décidèrent de

³ Ce cours spécial de mathématiques est donné en dehors des heures de classe aux élèves de Poésie, de Rhétorique et de Philosophie qui souhaitent le fréquenter en vue d'acquérir les connaissances mathématiques exigées pour l'admission aux diverses écoles de l'État (l'école militaire, du génie civil, des mines, des arts et des manufactures). Ce cours spécial semble débiter l'année scolaire 1860-1861 (ABML: collège Notre-Dame de la Paix, *Exercices littéraires et philosophiques*, 1861, p. 17).

⁴ La première année, Bosmans a cinq élèves: Arthur Bauwens (Bruxelles), Jean-Baptiste Bioul (Namur), Ernest Devesse (Namur), Édouard Elias (Namur) et Auguste Ulens (Forville). La seconde année, ils sont trois: Alexandre Dumont (Sainte-Croix), Florimond Henrard (Namur) et Édouard Rudge (Rio de Janeiro).

⁵ ABML: IX-60: Henri Bosmans: documents officiels civils et ecclésiastiques.

⁶ ABML: *Avis aux professeurs de mathématiques*, Bruxelles, 17 septembre 1885.

prévoir deux cours de mathématiques en seconde et en rhétorique: un «cours inférieur», que tout élève doit suivre, et un cours supplémentaire. Il restait à répartir les matières. Bosmans se voit confier cette tâche. Dans les *Essais pédagogiques* à l'usage des professeurs des collèges jésuites, il rédige une *Note sur l'enseignement de la Géométrie élémentaire dans les classes d'humanités*⁷.

Sa théologie achevée, il clôture sa formation par le troisième an qu'il passe à Tronchiennes l'année scolaire 1886-1887. Il fait profession solennelle de profès des quatre vœux à Bruxelles le 2 février 1888.

L'enseignement à la Section scientifique supérieure

L'année 1887 marque un moment important dans la vie de Bosmans. Celui-ci est désigné pour remplacer⁸ le jésuite français Pierre Issaly (1833-1909) comme professeur de mathématiques spéciales à la Section scientifique supérieure du collège Saint-Michel⁹. Il est chargé d'enseigner les mathématiques, l'algèbre et la géométrie à cette section destinée à préparer des jeunes gens aux concours d'entrée à l'École royale militaire et aux Écoles spéciales des universités. L'arrivée du Père Bosmans marque l'organisation régulière et définitive de cette classe, jusqu'alors épisodique¹⁰.

À cette nouvelle tâche, il consacre toute son énergie. Il accorde un soin particulier à son enseignement. À l'intention de ses étudiants, il publie deux manuels: *Notes de géométrie analytique*, en 1895¹¹ et *Notes d'Algèbre*, en 1902. Dans sa mission, il est aidé par

⁷ *Note sur l'enseignement de la géométrie élémentaire dans les classes d'humanités*, in *Essais pédagogiques à l'usage exclusif des Nôtres*, t. 3, 7^e livraison, s.d., pp. 321-326. Cette *Note* semble avoir été publiée vers la fin de l'année 1885.

⁸ P. PEETERS, *Figures hollandiennes contemporaines*, p. 109.

⁹ À cette époque, le collège Saint-Michel est situé au centre de Bruxelles. En 1905, un «nouveau collège Saint-Michel» ouvre ses portes à l'actuel Boulevard Saint-Michel à Etterbeek (Bruxelles). Bosmans y déménagera en 1905. Sur ce collège, voir *Les Collèges jésuites de Bruxelles: histoire et pédagogie 1604-1835-1905-2005*. Sur le cours de scientifique supérieur, voir J. NACHTERGAELE, *Une pépinière d'officiers, d'ingénieurs et de pilotes: le Cours Scientifique Supérieur*.

¹⁰ *Le cinquantième anniversaire du Cours Scientifique Supérieur*, pp. 9-10.

¹¹ Nous connaissons quatre éditions de ce cours: 8^o, 131-III p., Louvain, Ghysebrechts, (1895); 1=3^e éd., 2=2^e éd., 2 vol., 8^o, Louvain, Ackermans, (1902); 4^e édition, Louvain, 1910. Merci au Père Herman Cordemans pour cette information.

un ou deux professeurs jésuites et un professeur laïc¹²: ainsi se succèdent les Pères Hippolyte Delehayé (1859-1941), futur président des Bollandistes¹³, Alfons De Ceuster (1859-1911), Ferdinand Willaert (1877-1953), René Allard (1881-1945), Jean Taep- per (1875-1943), Paul Loze (1886-1957), Joseph Gaillard (1879-1948). Comme adjoint du préfet des études, Bosmans a l'occasion de rencontrer régulièrement les étudiants pour leur donner des conseils. De 1889 à 1905, nonante étudiants ayant suivi les cours sont admis à l'École militaire, et cent trente-sept aux études d'ingénieurs. De 1905 à 1913, c'est une moyenne annuelle de vingt-trois étudiants (quinze futurs candidats ingénieurs et huit futurs candidats à l'École militaire) que Bosmans forme et de 1919 à 1928, quarante-trois candidats dont trente-cinq pour les Écoles d'ingénieurs et huit pour l'École militaire)¹⁴. Entre 1905 et 1912, cinq futurs premiers à l'École militaire ont fréquenté ce cours. Parmi les anciens étudiants de H. Bosmans, citons encore le chanoine Georges Lemaître (1894-1966), qui fut en Scientifique l'année scolaire 1910-1911 (illus. n°1)¹⁵.

En 1913, à la suite d'un accident oculaire qui aggrave une vue déjà fort déficiente¹⁶, Bosmans abandonne l'enseignement, mais garde la charge d'adjoint au préfet des études pour la Section scientifique supérieure. En 1920, il devient préfet des Études de cette classe, fonction qu'il poursuit jusqu'à sa mort, le 3 février 1928, à Bruxelles¹⁷. Au total, il aura enseigné trente et un ans, dont vingt-cinq au collège Saint-Michel de Bruxelles.

¹² M. Emonds sera attaché au cours de scientifique supérieur de 1897 à 1917.

¹³ Sur Hippolyte Delehayé, voir par exemple: B. JOASSART, *Hippolyte Delehayé: hagiographie critique et modernisme*.

¹⁴ J. NACHTERGAELE, *Une pépinière d'officiers, d'ingénieurs et de pilotes*, p. 204.

¹⁵ *St-Michel*, juillet 1911, n°6, Bruxelles, p. 10; D. LAMBERT, *Un atome d'univers: la vie et l'œuvre de Georges Lemaître*, pp. 27-28; A. DEPRIT, *Georges Lemaître: les années d'apprentissage*, pp. 97-98.

¹⁶ En 1913, il doit abandonner l'enseignement, car il connaît plusieurs mois de cécité complète. Jeune encore, il avait perdu l'usage de l'œil gauche. Il termina sa vie avec une mauvaise vue, l'œil droit très faible (P. PEETERS, *Le R.P. Henri Bosmans S.J.*, p. 202).

¹⁷ De 1887 à 1890, il est adjoint au préfet des Études pour les classes en français. De 1890 à 1920, il est adjoint au préfet des Études pour la classe de scientifique et de 1920 à 1928, préfet des Études de la classe de scientifique.



Fig. 1. – Cours de scientifique spécial (collège Saint-Michel, Bruxelles): 1910-1911.

5^e rang : F. de Woelmont, G. Taymans, J. Michaux, R. Keucker.

4^e rang : G. Morel, E. d'Hespel, G. de Meeûs, J. Van Haelen.

3^e rang : P. d'Ursel, J. Waterkeyn, F. de Creeft, J. Sterckx, G. de Lendonck, C. Roelandts, H. d'Yve, E. de Longrée, J. Letellier.

2^e rang : V. van de Kerchove, E. de Hemptinne, J. Dereck, A. Lamiral, A. Gustin, en uniforme, J. Demol, G. Lemaître, A. Becquet.

1^{er} rang : P. Lefèvre, P. Bosmans, P. Allard, M. Emonds.

ABML: V-23-2/12: Fonds du collège Saint-Michel. © Michel Hermans.

Voici quelques traits de Bosmans rendus par le *Bulletin de l'Association des anciens élèves du collège Saint-Michel* en mai 1928:

« Le P. Bosmans tenait de son origine un culte profond et sincère pour l'armée et toutes les institutions qui l'intéressent. Son zèle religieux y trouva un puissant soutien dans la longue carrière, au cours de laquelle il prépara au pays une brillante légion d'officiers qui l'ont glorieusement servi pendant la guerre et continuent de se distinguer à tous les degrés du cadre supérieur. Mais la sympathie de naissance qui l'attirait vers l'armée n'avait rien d'exclusif, et les "ingénieurs", surtout s'ils annonçaient le goût des recherches scientifiques, auraient également pu se croire les préférés du P. Bosmans. [...] Comme professeur, il avait une qua-

lité souveraine : il était animé d'une foi profonde dans sa mission. [...] L'évidence mathématique prenait chez lui la chaleur et la vivacité d'une conviction personnelle, qui se déchaînait et poussait droit à son but, par dessus toutes les conventions du langage. [...] Très ménager de son temps, il était cependant toujours prêt à le donner aux visiteurs qui venaient l'arracher à la société de ses chères mathématiques; tous ceux qui voulaient faire appel à son savoir ou à son expérience pouvaient à toute heure frapper sans crainte à sa porte. Ils trouvaient en lui parfois un conseiller prudent et plus souvent un auditeur patient et discret, qui prêchait en exemples beaucoup plus qu'en paroles la fidélité au devoir et la résignation dans l'épreuve. Sa fermeté à lui avait quelque chose de stoïque»¹⁸.

Il était un professeur au «savoir clair», une méthode aux tournures impulsives et nerveuses, une pensée toujours ferme malgré un langage parfois «boiteux»¹⁹.

Sa carrière scientifique

L'arrivée de Bosmans à Bruxelles correspond aussi à l'émergence de sa carrière scientifique. Ses premières publications scientifiques datent environ de 1894. Sous le pseudonyme d'H. Braid, il répond aux questions posées ou en pose lui-même dans la revue *L'intermédiaire des mathématiciens*, fondée en 1894 à Paris par les mathématiciens français Charles-Ange Laisant (1841-1920) et Émile Lemoine (1840-1912). Ses deux premières réponses paraissent l'année même de la création de *L'Intermédiaire* et concernent *Le plus grand nombre premier actuellement connu*²⁰ et *Fermat*²¹. Il y publie jusqu'en 1920. Dans *Mathesis: recueil de mathématique à l'usage des Écoles spéciales et des établissements d'instruction moyenne*, journal fondé en 1881 par Paul Mansion (1844-1919)²² et Joseph Neuberg (1840-1926), Bosmans rédige des articles de bibliographie à partir de l'année 1898. Dès 1900, il prononce sa première communication à la Société scientifique de Bruxelles sur *La triangulation de la province d'Anvers* par Willebrod Snellius

¹⁸ *Saint-Michel: bulletin de l'Association des anciens élèves du collège Saint-Michel*, mai 1928, pp. 42-43.

¹⁹ P. PEETERS, *Figures bollandiennes contemporaines*, p. 110.

²⁰ H. BRAID - E. FAUQUEMBERGUE, *Le plus grand nombre premier actuellement connu* [1894].

²¹ H. BRAID, *Vie de Fermat* [1894].

²² Paul Mansion en sera le directeur jusqu'en 1910.

(1580-1626) qui est publiée dans les *Annales* de ladite société²³. Un an plus tard, paraît son premier article dans la *Revue des questions scientifiques*. Il a pour objet *La trigonométrie de Tycho-Brahé*²⁴. À partir de 1902, il rédige régulièrement un Bulletin d'histoire des mathématiques dans la *Revue des questions scientifiques* et il participe activement à la Bibliographie.

Parallèlement à sa tâche régulière de chroniqueur, il se consacre à l'histoire des mathématiques. Dans cet exercice, il fait preuve d'une érudition vaste et très sûre. C'est ainsi qu'il mène une étude fouillée sur les premiers mathématiciens grecs, contrôlant tout ce qu'on écrit à leur sujet les maîtres de la pensée moderne. Toutefois dans ce domaine son sujet d'élection demeure la Renaissance des mathématiques qui se produit dans les Pays-Bas catholiques durant les xvi^e et xvii^e siècles. Pour effectuer ce travail, il bénéficie des richesses de deux prestigieuses bibliothèques. En premier lieu, et surtout de la Bibliothèque royale de Bruxelles où le Père Joseph Van den Gheyn s.j. (1854-1913), qui en était le directeur, lui avait demandé de dresser la liste des manuscrits de mathématiques. En second lieu, la Bibliothèque de l'Université catholique de Louvain, particulièrement riche en ouvrages de mathématiques de la Renaissance. À ce sujet, il convient de signaler que les notes prises par Henri Bosmans sont devenues des témoins uniques des manuscrits et des ouvrages disparus dans l'incendie de la bibliothèque de cette université durant la première guerre mondiale.

Ce qui est remarquable, c'est que grâce à ses recherches minutieuses dans les sources inédites, le Père Bosmans est parvenu à tirer de l'anonymat une série de mathématiciens dont l'œuvre était tombée dans l'oubli. À elle seule, la liste des auteurs étudiés manifeste l'ampleur et l'originalité de son travail : Pierre Apian (1495-1552), Jean Bernoulli (1667-1748), Johannes Buteo (1492-1564/1572), Michel Coignet (1549-1623), Nicolas Copernic (1473-1543), Pierre Duhem (1861-1916), Euler (1707-1783), Pierre de Fermat (1601-1665), Gemma Frisius (1508-1555), Albert Girard (1595-1623), Guillaume Gosselin (?-1590), Liévin Hulsius (1550-1606), John Néper (1550-1617), Pedro Nunez (1492-1577), Jacques Peletier (1517-1582), Nicolas Petri de Deventer (xvi^e s.), Adrien Romain (1561-1615), Jean Stade (1527-1579), Simon Stevin (1548-1620), Jan Taisnier (1508-?), Tycho-Brahé (1546-

²³ H. BOSMANS, *Le degré du méridien terrestre mesuré par la distance des parallèles de Berg-Op-Zoom et de Malines par Willebrod Snellius* [1900].

²⁴ H. BOSMANS, *La trigonométrie de Tycho Brahé* [1901].

1661), Ludolphe van Ceulen (1540-1610), Michel Florent van Langren (1600-1675), Philippe van Lansberge (1561-1632), Godefried Wendelin (1580-1667). Il s'intéresse également aux travaux de savants étrangers: Bonaventura Cavalieri (1598-1647), René Descartes (1596-1650), Galilée (1564-1642), Leibniz (1646-1716), Blaise Pascal (1623-1662) et Christiaan Huygens (1629-1695), Willebrod Snellius. Parmi ces mathématiciens, il accorde une attention particulière aux jésuites: Christophe Clavius (1537-1612), Grégoire de Saint-Vincent (1584-1667), André Tacquet (1612-1660), Jean-Charles della Faille (1597-1652), Gilles-François de Gottignies (1630-1689), Théodore Moretus (1602-1667), Jérôme Saccheri (1667-1723). Henri Bosmans étend ses recherches aux mathématiciens jésuites qui se sont distingués en Chine durant le XVII^e siècle. Il publie des travaux sur les Pères Mathieu Ricci (1552-1610), Philippe Couplet (1622-1693), Albert Dorville (1621-1662), Jean de Haynin (1633-1682), François de Rougemont (1624-1676), Adrien Grelon (1618-1696), Jean-Baptiste Maldonado (1634-1699), Antoine Thomas (1644-1709) et Ferdinand Verbiest (1623-1688). C'est en grande partie grâce à ses publications qu'en 1923 la célébration du quatrième centenaire de la naissance de Verbiest à Pittem a pris le caractère d'une reconnaissance nationale²⁵.

Étant donné sa compétence dans le domaine de l'histoire des mathématiques, les responsables de la *Biographie nationale* confient en priorité à Henri Bosmans les notices concernant les mathématiciens de nos contrées: Henri et Simon Stevin, Adrien Romain, etc.

Au cours de ses recherches dans les bibliothèques, Henri Bosmans met la main sur des pièces inédites d'un intérêt plus général que celui de l'histoire des mathématiques. Il publie alors les résultats de ses découvertes dans diverses revues: les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, les *Annales de la Société d'émulation*, *Analecta Bollandiana*, *Le Compas d'Or*, *Bulletin de la société des bibliophiles anversois*.

En Belgique, Henri Bosmans occupe plusieurs fonctions en raison de sa compétence. De 1919 à 1928, il est membre du Conseil de la Société scientifique de Bruxelles qu'il fréquente depuis son séjour bruxellois. Membre fondateur de la Société mathématique de Belgique, il en est le vice-président en 1922, puis le président de

²⁵ P. PEETERS, *Figures bollandiennes contemporaines*, p. 112.

1923 à 1925²⁶. Celle-ci le délègue au Congrès de Liège pour l'avancement des sciences qui se déroule en 1925, où il assure la présidence d'honneur de la section de mathématique. Il sera décoré par le Roi des Belges de la croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold.

Même si, par honnêteté scientifique, Henri Bosmans s'est toujours refusé à rédiger un ouvrage de synthèse sur l'histoire des mathématiques, sa réputation dépasse largement les frontières. Des savants de renommée internationale tels que les Français Paul Tannery (1843-1904) et Pierre Duhem (1861-1916)²⁷, l'Allemand Moritz Cantor (1829-1920), le Suédois Gustav Eneström (1852-1923), l'Italien Antonio Favaro (1847-1922), le Danois Johan Ludvig Heiberg (1854-1928) traitent avec lui et font confiance à son excellent jugement et à son esprit critique. Une preuve de cette notoriété est le fait que le savant jésuite a été sollicité de publier dans diverses revues étrangères : *Bibliotheca Mathematica* (d'Eneström), *Annaes da Academia polytechnica do Porto*, *Archiv für die Geschichte der Naturwissenschaften und der Technik* (Leipzig), *Archiv di Storia della Scienza* (Florence), *Sphinx-Oedipe* (Nancy), *Periodico di Matematiche* (Bologne), *Archeion: archives pour l'histoire de la science* (Rome).

Pour évaluer l'apport intellectuel d'Henri Bosmans, voici l'extrait d'une lettre rédigée en janvier 1927 par George Sarton (1884-1956), le fondateur et le directeur de la revue internationale d'histoire des sciences, *Isis*: « Vos analyses si profondes et si détaillées sont vraiment les fondements d'une nouvelle histoire des mathématiques »²⁸. Dans une notice publiée à la mort de Bosmans, « un savant tchèque, M. O. Vetter, professeur à l'Université de Prague, a rappelé en souscrivant à cet éloge que M. E. Bortolotti, professeur à l'Université de Bologne, appelait le P. Bosmans le meilleur historien des mathématiques actuellement en vie »²⁹.

²⁶ M. HERMANS et P. VAN PRAAG, *Le Père Henri Bosmans et la Société mathématique de Belgique* ; P. VAN PRAAG, *Un pionnier en histoire des mathématiques*.

²⁷ H. BOSMANS, *Pierre Duhem (1861-1916) : notice sur ses travaux relatifs à l'histoire des sciences*. Sur Duhem, voir par exemple : J.-Fr. STOFFEL, *Le phénoménisme problématique de Pierre Duhem*, pp. 29-117.

²⁸ ABML : Fonds Henri Bosmans : VII-80 : boîte 28 : correspondance.

²⁹ *Saint-Michel*, mai 1928, p. 42.



Fig. 2. – Communauté jésuite du collège Notre-Dame de la Paix (Namur), 6 mai 1878.
(1) Henri Bosmans ; (2) Christophe Schmitz ; (3) Victor Van Tricht ; (4) François Tras.
ABML: Fonds du collège Notre-Dame de la Paix (Namur). © Michel Hermans.